

Déclaration de politique Erasmus+ 2021-2027

L'Université Toulouse III - Paul Sabatier est résolument tournée vers l'international, la coopération internationale étant une de ses missions transversales.

Elle accueille plus de 36 000 étudiants, dont 4000 sont des internationaux, et emploie environ 4000 personnels dont 1500 sont des enseignants chercheurs ou chercheurs. Elle est versée dans des domaines scientifiques d'avant-garde, comme l'informatique, l'aérospatiale, les sciences des matériaux ou la médecine, et est un acteur incontournable de la politique à l'international du tissu universitaire toulousain. Elle est présente dans tous les conseils et les thèmes traités au sein de l'université fédérale de Toulouse (UFTMIP).

Ses caractéristiques en font une université en mesure de développer une stratégie à l'international ambitieuse dont le pilier central est l'accroissement de son rayonnement, notamment grâce aux mobilités internationales, et d'asseoir l'excellence de la formation de tous ses étudiants. Cette stratégie a été élaborée pour être adaptée à notre établissement et pour développer des actions qui tendent à être pérennes et équitables pour tous les partenaires, ainsi que le recommandent les priorités politiques de l'Union Européenne en matière de coopération universitaire européenne.

Le programme Erasmus+ constitue ainsi une excellente opportunité pour notre établissement : il est un appui méthodologique, un facilitateur et un soutien financier. Notre université a une vision de la coopération internationale qui rencontre en tout point celle du programme Erasmus+ : structurer et améliorer les réseaux et partenariats européens et internationaux, se dépasser avec un effet d'émulation qui porte toutes les strates de l'université et, bien entendu, positionner la coopération internationale au service de la formation et de l'éducation de nos étudiants à la citoyenneté européenne, à la solidarité internationale et à la diversité.

L'université va mettre en place - ou, à tout le moins déposer des projets - sur l'ensemble des volets KA1 et KA2. Quasiment toutes les opportunités ont déjà été étudiées, avec une belle réussite dans les Capacity building notamment : MADEEH1 à Madagascar sur les énergies renouvelables, CONSEA aux Vietnam et Cambodge sur la biodiversité et enfin PULSE sur le numérique au Togo et en Côte d'Ivoire. L'objectif actuel est de poursuivre sur cette lancée. Le foisonnement d'envies et de volontés au sein de l'université fait que son potentiel est substantiel.

La stratégie repose sur des valeurs qui ont été érigées en principe : non-discrimination, transparence et inclusion pour tous les candidats à la mobilité - personnels et étudiants. Au contraire la volonté d'accroître substantiellement le nombre de bénéficiaires ayant moins d'opportunités fait partie intégrante des objectifs pour lesquels des actions précises ont été élaborées, comme combiner les supports financiers, renforcer l'accès à des cours de langue anglaise, coopérer plus étroitement avec la mission handicap de l'établissement.

L'action clé 1 (KA1) est au cœur de notre stratégie que ce soit pour des mobilités entrantes ou sortantes, au sein de l'Union Européenne ou avec le monde entier, à l'image de l'Europe qui se tourne de plus en plus vers l'international. L'un des premiers actes de collaboration entre partenaires d'enseignement supérieur est l'organisation de mobilité d'étudiants et de personnels. Nous organisons systématiquement depuis plus de 10 ans des mobilités intra européennes et bénéficions depuis la génération de programmes 2014 - 2020 des mobilités internationales de crédits.

Parallèlement, nous comptons poursuivre la mise en place des MIC tout au long de la génération 2021-2027. Bien que ce volet de l'appel à projets soit extrêmement concurrentiel, notre objectif est d'échelonner les dépôts - en fonction des priorités du programme bien sûr - de façon à soutenir des coopérations déjà existantes et à faire acte de candidature tous les ans.

Actuellement, l'université concentre ses efforts vers quatre grandes zones géographiques : en tout premier lieu l'Europe, puis l'Amérique du Nord – Canada francophone/anglophone et États-Unis – le Japon et enfin l'Afrique francophone. L'Inde est susceptible de devenir rapidement la 5ème grande zone vers laquelle nous souhaiterions développer davantage de coopérations. Cependant, d'autres coopérations dans d'autres zones géographiques très variées sont développées et soutenues par l'université.

L'action clé 2 (KA2) est un excellent outil de coopération avec les partenaires internationaux. Notre université a développé et été associée à plusieurs Erasmus Mundus et poursuivra sa mobilisation dans ces projets qui participent complètement à notre stratégie d'accroissement de la mobilité entrante d'étudiants internationaux. Ces projets de mobilité sont également une porte d'entrée vers des projets plus ambitieux comme les Capacity building ou les partenariats stratégiques. À ce jour, trois Erasmus Mundus et un Capacity building sont portés par notre université. Nous avons une très bonne expertise dans la gestion de ces projets puisque nous avons été coordinateurs de 3 Capacity building et partenaires dans 6 projets. Cet engouement pour ces projets résulte de la latitude qui est laissée aux partenaires engagés dans la mise en place d'actions de formation et d'éducation en lien très rapproché avec la recherche.